Coulisses
Revue de théâtre

15 | Hiver 1997
Varia

Les intermittents du spectacle

Question d'actualité

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4961>

DOI : 10.4000/coulisses.4961

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1997

Pagination : 4

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

« Les intermittents du spectacle », *Coulisses* [En ligne], 15 | Hiver 1997, mis en ligne le 26 avril 2019, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4961> ; DOI : 10.4000/coulisses.4961

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

Coulisses

Les intermittents du spectacle

Question d'actualité

La question des intermittents du spectacle ne dépend pas directement des villes, mais d'une politique générale de la culture. *COULISSES* se fait l'écho des manifestations en publiant partiellement un tract de présentation des intermittents du spectacle.

Qui sont les intermittents du spectacle vivant et de l'audiovisuel ?

- 1 Ce sont des salariés qui pour la plupart travaillent de façon intermittente, et qui peuvent avoir des employeurs multiples. Ce sont par exemple : des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène, des danseurs, des artistes de cirque, de music hall, des techniciens de théâtre, de concert, de cinéma et de télévision, des constructeurs de décors, des artistes lyriques, des animateurs artistiques, de radio, des costumiers, des chanteurs, des marionnettistes, des cascadeurs...

La spécificité des métiers du spectacle

- 2 Une grande partie des artistes et techniciens du spectacle et de l'audiovisuel ont une pratique professionnelle spécifique : ils ne sont pas salariés 8 heures par jour, 5 jours par semaine. Ils ne sont rémunérés que lors de spectacles ou de manifestations culturelles, dans tous les cas de manière intermittente. Le reste du temps, ils ont besoin de se former, d'améliorer leur pratique, de créer, de prospecter en vue d'un nouveau travail.
- 3 Pour vivre de leur métier, ils ont besoin d'un complément de revenus que leur apportent les annexes 8 et 10 du régime ASSÉDIC, spécifiques aux métiers du spectacle et de l'audiovisuel.

Il faut pouvoir justifier un minimum de 507 heures travaillées par an pour accéder au régime d'intermittent. 45 % des artistes et professionnels du spectacle ne peuvent y prétendre. Dans les 55 % qui restent, la moitié touche moins de 5000F par mois. Si le

régime UNEDIC change c'est la moitié de ses allocataires qui seraient au chômage pur et simple, sans toucher d'indemnité.

Si ce régime disparaît, alors disparaissent...

- 4 Les festivals, les arbres de Noël, les fêtes de villages, les concerts, les spectacles son et lumière, les spectacles de rue, le cirque, les animations en milieu scolaire, les stages d'initiation aux disciplines du spectacle, les cours de théâtre, de danse, de musique, les animations commerciales, les fictions TV, les films français...

D'autre part, ce sont tous ces secteurs économiques qui seraient indirectement touchés :

- 5 Imprimerie, secteur hôtelier, transports, PTT, Télécom, confection, fabricants et distributeurs de matériel électrique, de sonorisation et d'éclairage, d'accessoires de spectacle...